

La bonne poire

De tous les fruits je suis sans conteste le plus disgracieux.

Je suis
un gros pif, le tarin du père Paul, par exemple, peu glorieux.

Ou encore,
une femme aux épaules étroites,
avec du bide et des poignée d'amour par milliers
ainsi qu'un monumental cul.

Bâillon d'angoisse sous la torture -peu féérique,
commutateur, je deviens électrique,
dans le meilleur des cas, je suis une frimousse,
mais toujours je suis stupide, gourde, balourde, godiche ou sotté.

Je m'appelle soit Hélène soit Louise,
au quotidien *trop* bonne Louise,
savoureuse.

Louise-bonne sur le papier,
trop conne Louise.

Souvent partagée, rarement avantagée,
bien souvent je transige
puisque l'on a coutume de me couper en deux.

Et comble du désespoir, je suis toujours celle qui reste sur la touche,
que l'on filoute, et que l'on arnaque,
bref celle qui, dit on plus communément,
se fait baiser.